

Les Chrétiens ont une relation très particulière, privilégiée à Dieu. Ils ne sont ni simples créatures, ni marionnettes qui subiraient la volonté de Dieu, mais ils sont ses enfants. On ne choisit pas d'être enfant, on le devient par la grâce de nos parents. Mais on le reste en leur étant fidèle, en conservant notre relation à eux. On voit bien dans les vies de familles que parfois elles n'ont plus de "famille" que le nom. La période des fêtes est particulièrement propice à ce genre de constat. Soit négatif à cause des éloignements et des dissensions, soit positif parce que nous goûtons la joie de célébrer ensemble.

Il y a donc à la fois un don qui nous est fait et une vie cohérente avec ce don qui nous est proposée de vivre. C'est tout à fait comme la foi. Car s'il suffit d'être baptisé pour devenir Chrétien, il faut ensuite vivre en chrétien pour le rester.

Si tous les êtres humains sont *bienaimés de Dieu*, chacun ayant la possibilité offerte de devenir réellement enfant de Dieu, tous n'acceptent pas de le devenir. Pendant un temps on insistait d'ailleurs sur le sacrement de la confirmation qui est à la fois confirmation que Dieu attend que je devienne vraiment son enfant et confirmation que je l'accepte comme mon Père, moi qui n'ai pas eut mon mot à dire le jour de mon baptême étant trop petit. Maintenant adolescent ou adulte je veux consacrer cette adoption en pleine connaissance de cause.

Saint Paul écrivait "*Dieu a envoyé son Fils... pour que nous soyons adoptés comme fils*". C'est le don de l'Esprit Saint le jour du baptême, de la confirmation, de l'ordination qui fait de nous des fils et (comme le disait encore St Paul) nous fait crier "Abba", autrement dit "papa" qui est un terme plus juste et moins protocolaire que "Père" que nous utilisons en disant "Notre Père". Enfants de Dieu nous sommes héritiers de la Promesse d'un Père qui ne nous lâchera jamais la main et nous attendra toujours les bras ouverts pour que nous nous y précipitions. Quel autre dieu nous propose t'on, qui aurait ce genre de relation avec les hommes de ce monde ?

Jésus, lui qui est le Fils unique du Père depuis toujours, devient fils de la femme. Lui qui est créateur est "créé". Lui qui est le fondateur du peuple juif devient membre d'un peuple par la circoncision. Lui qui est maître de tout devient fragile entre nos mains. Lui qui est la vie vient à la vie mais pas à l'existence. Marie devient la mère de son créateur, elle devient par la grâce de dieu *théotokos* : celle qui a enfanté Dieu ou *mètèr téhoù* (MP ΘΥ sur les icônes) : la mère de Dieu.



Les relations sont bouleversées, mises sens dessus dessous et si nous ne devenons pas Dieu nous sommes divinisés par le fait que Dieu soit devenu l'un des nôtres. En invitant ses disciples à être non pas maîtres mais serviteurs, en cherchant la pauvreté davantage que la richesse, en reconnaissant dans humilité la plus grande des vertus, le Christ ne cessera de bouleverser l'ordre établi. Non pas en termes politiques mais relationnels : le plus grand c'est le plus petit. C'est notre manière de voir le monde et les autres qui est transformée. Les succès d'hier sont devenus les échecs d'aujourd'hui et inversement. Ce qui avait de la valeur hier n'en aura plus aucune demain. Ce qui est immatériel est la plus grande richesse que nous pouvons acquérir. A commencer par l'amour.

Marie est devenue la mère de Dieu par la grâce de Dieu et par son "Oui". Puissions-nous devenir vraiment enfants de Dieu par sa grâce et par notre "Oui". Un "Oui" non pas d'un jour mais un "Oui" de chaque jour.